

pour voir pa-ser Notre Seigneur Jésus-Christ et d'où il entendit cette parole de conversion : "Zachée, descends vite, parce qu'aujourd'hui il faut que je loge dans ta maison. Et Zachée descendit à la hâte et le reçut avec joie.....Jésus lui dit : aujourd'hui, cette maison a reçu le salut, parce que celui-ci est aussi enfant d'Abraham; car le Fils de l'homme est venu chercher ce qui était perdu."

C'est sur le chemin de Jérusalem à Jéricho que Jésus place la parabole du bon Samaritain. Saluons en passant la montagne de la Quarantaine. Quelques instants de repos à Fontaine des Apôtres et nous entrons à Béthanie. C'est aujourd'hui un petit village bâti en amphitéâtre sur le flanc de la montagne. Visite au tombeau de Lazare où nous entrons après avoir lu le passage de l'Evangile qui raconte la résurrection de cet ami du Sauveur. Tous ces environs fourmillent de souvenirs évangéliques. Voici la pierre du colloque où Jésus-Christ s'entretint avec Marthe avant de ressusciter Lazare. Voici un peu plus loin l'emplacement de la maison de Simon le lépreux; puis celui de la maison de Lazare, de Marthe et de Marie-Madeleine où se passa la scène ineffable close par cette parole qui retentira jusqu'à la fin des siècles : "*porro unum est necessarium. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part qui ne lui sera pas ôtée.*"

Vers midi, nous rentrons dans Jérusalem en descendant le Mont des Oliviers qui nous étonne par sa hauteur dont nous n'avons pas une juste idée.

L'abbé H.-R. CASGRAIN.

L'Enfant et la Mère

Une mère de famille, invitée à dîner, emmena avec elle sa fille, âgée de dix ans.

Or, c'était un vendredi et la table fut servie en gras.

Toutes les personnes présentes acceptèrent sans façon, mais la petite fille refusa, alléguant avec ingénuité la circonstance du jour.

On insista pendant tout le repas; sa mère elle-même, assez lâche pour suivre le mauvais exemple, joignit ses instances à celle des autres convives; mais tout fut inutile.

Cette résistance produisit son effet sur la mère, qui commença à sentir les reproches de sa conscience.